

Quelques conseils aux auteurs de tanka :

Sur la base de réflexions de Maxiianne Berger, Alhama Garcia et Patrick Simon

1. Lire son poème à haute voix (sentir la fluidité du tanka, l'euphonie)
2. Le sens intime du poème pourra-t-il émouvoir, séduire, intéresser le lecteur ? (sera-t-il universel ?)
3. Eviter la phrase dépliée (en lisant les cinq vers, il ne faut pas que cela ressemble à une seule phrase ; d'où l'intérêt de la juxtaposition entre les trois premiers vers et les deux derniers, entre réalité, image concrète et sentiment exprimé, sensation ou abstraction)
4. Chaque adverbe, chaque adjectif est-il indispensable ?
5. Au cinquième vers, essayer le pas de côté ; c'est-à-dire une ouverture, une prise de distance pour amener une lecture nouvelle du poème. le 5e vers peut lui-même servir de pivot quand il révèle le sens métaphorique de tout ce qui précède
6. Mettre un vers pivot qui relie deux parties du poème
7. Eviter le japonisme ; chaque auteur écrit dans sa culture